

ANA BRNABIĆ

Présidente de l'Assemblée nationale de Serbie

Thierry de Montbrial, fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Je lancerai la discussion immédiatement, en commençant par vous, Madame Brnabić. Quelle est votre réaction face à l'idée audacieuse de mettre sur un même plan l'approche similaire en politique étrangère de pays très différents ? Nous irons maintenant d'Ouest en Est, en commençant par vous.

Ana Brnabić, présidente de l'Assemblée nationale de Serbie

Merci beaucoup. Je suis très heureuse de participer de nouveau à la World Policy Conference. Je me souviens bien, en effet, d'avoir participé à un groupe de discussion avec Adi Rama, le Premier ministre de l'Albanie. Je crois que c'était au Maroc, lorsque j'étais Première ministre de Serbie. Il est d'ailleurs toujours Premier ministre de l'Albanie. En repensant à cette conférence, la première pensée qui m'est venue est que depuis cette période, 2018 ou 2019, le monde est devenu beaucoup plus compliqué si l'on fait la comparaison. À cet égard, les pays qui sont plus petits en termes de population – la Serbie compte environ 6,8 millions d'habitants – subissent de fortes pressions, comme vous l'avez dit, pour les convaincre de s'aligner. La Serbie se trouve dans une position tout à fait unique car l'adhésion à l'UE est notre priorité et notre objectif stratégiques. Nous avons un objectif très ambitieux, fixé par notre président, M. Aleksandar Vučić, pour achever toutes les réformes, notamment internes, afin d'être prêts pour l'alignement d'ici la fin de 2026. C'est extrêmement ambitieux. Cela ne veut pas dire que nous deviendrons forcément membres en 2027. C'est même assez peu probable. Le calendrier dépend aussi des différents États membres de l'UE. Cependant, nous aurons achevé nos devoirs d'ici la fin de 2026.

Incidentement, la Serbie est l'héritière de l'ancienne Yougoslavie, qui était l'un des pays fondateurs du mouvement des non-alignés. C'est pourquoi nous avons, de génération en génération, gardé des liens très, très étroits avec tous les pays du mouvement des pays non-alignés. Notre ancien ministre des Affaires étrangères et ancien président de l'Assemblée générale des Nations unies, Vuk Jeremić, est ici avec moi. En tant que ministre des Affaires étrangères, il a également mené ce type de politique étrangère pour la Serbie, ce qui me semble très positif.

Pour ne pas être trop théorique, je me contenterai de souligner certains éléments qui montrent comment la Serbie a réussi, et réussit encore, à étendre ses connexions afin de construire une économie et un pays plus résilients. Notre premier partenaire commercial pour les marchandises est l'Allemagne, et de loin. Pour ce qui est de notre premier partenaire commercial dans le domaine des services, il s'agit des États-Unis d'Amérique, et de loin, en raison de la solidité de notre secteur des technologies de l'information et de la communication



(TIC). En termes d'investissements étrangers, un peu plus de 65 % d'entre eux proviennent de l'Union européenne. Toutefois, ces trois dernières années, notre premier investisseur étranger a été la République populaire de Chine. Il y a donc l'Allemagne, les États-Unis et la Chine.

Pour ce qui est des principaux exportateurs de produits de Serbie, il s'agit de deux entreprises chinoises, Zijin et HBIS, qui possèdent notre aciérie. Vous constatez donc que nous avons réussi à établir différentes relations, sur le plan économique, mais aussi politique, afin de construire un pays plus résistant, qui fournit les meilleurs résultats possibles pour notre peuple, pour notre nation. En effet, si l'on examine la période des grands défis de la pandémie de Covid, la Serbie a été l'un des 10 pays au monde, selon la Banque mondiale, à avoir augmenté le nombre d'emplois sur la période. Elle a aussi été le premier pays au monde en termes de nombre d'emplois créés pendant la pandémie de Covid. Tout cela signifie que nous continuerons à travailler en vue de l'adhésion à l'UE, mais que nous essaierons en même temps de servir de passerelle, plutôt que de champ de bataille, entre les divers intérêts concurrents dans le monde.

Thierry de Montbrial

Merci beaucoup et merci également de nous rappeler que la Serbie est, d'un point de vue juridique, l'héritière de l'ancienne Yougoslavie et que la Yougoslavie était l'un des membres fondateurs du non-alignement. On ne répète jamais assez que l'histoire compte. Elle compte même énormément.

Ana Brnabić

C'est tout à fait vrai.